

prise de Ghevgheli. — Déposition d'Athanase Vanov. — Conduite barbare des troupes grecques partout où elles passent. — L'enquête du professeur Miletits, de Sofia. — Les soldats grecs ne respectent ni couvents, ni religieuses. — Le couvent catholique de Paliortsi. — Les Grecs ne peuvent invoquer aucune nécessité de guerre pour justifier leurs violences. — Lettres de soldats grecs contenant l'aveu formel de leurs brutalités. 80-86

Le dernier exode. — L'exode des Musulmans et des Grecs quittant les territoires accordés aux Bulgares. — Les fugitifs campent dans les champs et souvent sont privés de nourriture. — Témoignages et récits recueillis par la Commission sur ce lamentable exode. — Les autorités militaires grecques de Strumitza ont donné l'ordre explicite à tous les Grecs et à tous les Musulmans d'abandonner leur village et d'émigrer en territoire grec. — L'exode grec semble avoir été volontaire. — Les Musulmans sont contraints d'émigrer. — L'incendie et le sac systématiques des maisons et des villages les obligent à fuir. — L'émigration des habitants grecs de Melnik. — Les émigrés de Strumitza. — Tous ne sont pas Grecs. — Éléments slaves parmi eux. — Graves problèmes qui se posent à l'endroit des Musulmans émigrés et qui n'ont pas passé en Asie Mineure.

Appréciation d'ensemble de la moralité des peuples balkaniques. — Leur conception barbare de la guerre. 86-89

CHAPITRE III

BULGARES, TURCS ET SERBES

§ 1. — Andrinople.

Rapport de M. Bartlett et documents publiés par le *Daily Telegraph*. — Enquête d'un ancien fonctionnaire russe, M. Machkov. — Ce dernier est loin d'être impartial. — Enquête du délégué de la Commission 91-92

La prise de la ville. — La famine sévit dans la ville assiégée. — Les soldats meurent de faim. — Mortalité élevée. — Cas de choléra. — Pillages commis par la populace grecque. — Souffrances des prisonniers turcs enfermés par la Bulgarie dans l'île de la Toundja, appelée Saraï Eski. — Ils mangent l'écorce des arbres. — Les Bulgares partagent leur pain avec les prisonniers. — Nuits passées sans abri dans la boue glacée. — De nombreux prisonniers meurent de faim et de froid. — Difficulté de ravitailler 55.000 prisonniers ou habitants. — Indifférence coupable du commandant bulgare. — Pillage d'Andrinople par les Juifs, les Arméniens, surtout par les Grecs. — Répression par des patrouilles bulgares 93-98

Voleurs déguisés en soldats. — Les patrouilles laissent piller à condition de partager le butin. — Impuissance des autorités. — Trois cents plaintes par jour. — Perquisitions. — Restitution d'objets volés. — Pillage de la bibliothèque de la mosquée du sultan Sélim. — L'ordre est rétabli le troisième jour de la prise de la ville. 97-99